

OCTOBRE ROSE D'UN SEIN À L'AUTRE

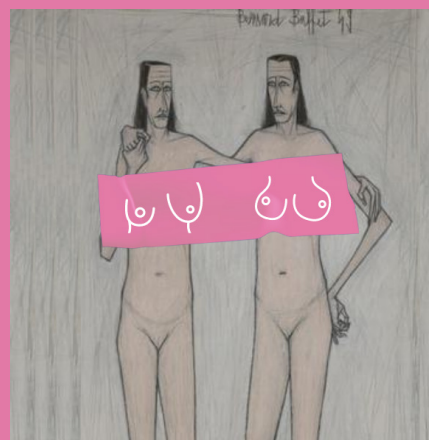
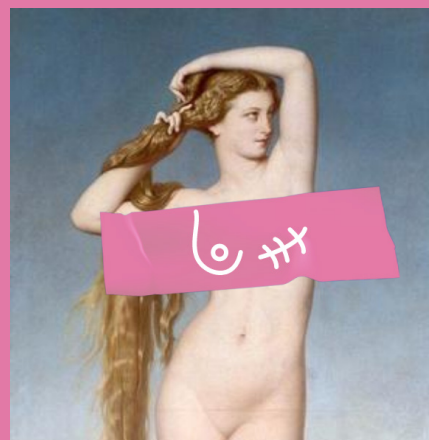
**LEUR REPRÉSENTATION, LEUR ESTHÉTIQUE,
LEUR SYMBOLIQUE**

Dans l'histoire de l'art, la représentation des femmes répond à des conventions artistiques qui varient selon le contexte historique, religieux, politique et artistique. De mère attendrie à femme fatale, son iconographie évolue au fil du temps. La femme est sujet de représentation ou plutôt objet, puisque modulée par le désir de l'artiste.

Cet artiste est généralement homme et il est intéressant de préciser que la représentation de la femme et de son corps est majoritairement traitée d'un point de vue masculin et ce, presque jusqu'au 21^{ème} siècle. Ainsi, dans ce parcours, les œuvres sont exclusivement créées par des hommes, les femmes artistes représentant davantage leurs consœurs... habillées !

Ce n'est donc pas la femme, dans toute sa complexité, qui nous est montrée à travers ces œuvres mais plutôt ce que l'artiste attend d'elle. La poitrine y prend une place centrale dans une projection dichotomique : sa fonction biologique, maternelle d'un côté et son aspect sexuel de l'autre. Dans un contexte euro centré et patriarcal, la femme est finalement assimilée, de manière réductrice, à l'objet et l'homme au créateur.

Force est de constater que la représentation du sein, malgré les connaissances anatomiques que peuvent avoir les artistes après le Moyen Âge, est biaisée et davantage le reflet d'un fantasme que d'une réalité.



Des Tote bags et des badges sont distribués pendant tout le mois.

Service médiation et implication des publics : Juliette Barthélémy - Pauline Deleest
Ligne graphique : C. Masset, PBA 2021 - Impression Ville de Lille -
Couverture : Naissance de Vénus, Amaury-Duval, 1862, Palais des Beaux-Arts de Lille © RMNGP - Thierry Le Mage
Statue de Cléopâtre, Charles Gauthier, 1880, Palais des Beaux-Arts de Lille © Thomas Nicq
Deux nus debout, Bernard Buffet, 1949, Palais des Beaux-Arts de Lille © Adagp, Paris, 2021
Après le bain, les nymphes, Emile Bernard, 1908, Palais des Beaux-Arts de Lille © Hugo Maertens

LE PALAIS DES BEAUX-ARTS ET LE CHU DE LILLE S'ASSOCIENT POUR UNE BELLE CAUSE

ET VOUS PROPOSENT UN PARCOURS DANS LES COLLECTIONS

GALERIE DE SCULPTURES ET ROTONDE FRÉMIET

1. Alfred-Philippe ROLL (1846–1919)



Rotonde Frémiet

L'Indifférence

Cette sculpture est une allégorie, c'est-à-dire une représentation en image de quelque chose de non palpable, comme l'indifférence. Les allégories sont le plus souvent féminines.

2. Alfred-Philippe ROLL (1846–1919)



Rotonde Frémiet

Louise Cattel, nourrice

Voici le portrait d'une nourrice tel qu'il en existait au 20^e siècle. Les enfants sont alors nourris avec leurs "frères de lait", les propres enfants de celles qui les élèvent.

3. Charles GAUTHIER (1831–1891)



Rotonde Frémiet

Statue de Cléopâtre

Selon la légende, Cléopâtre se serait donnée la mort en -30 av. J.C., en se faisant piquer par un serpent. Sur le bras pour les uns, sur le sein pour les autres... Devinez le choix de l'artiste Gauthier !

4. Albert-Ernest dit CARRIER-BELLEUSE (1824–1887)



Galerie des Sculptures

Statue, L'Automne

L'artiste offre de l'automne une vision nourricière, par une poitrine dénudée et le vin qui coule à flot.

1^{ER} ÉTAGE

5. Dirk BOUTS (1415–1475)



Trésors du Moyen Âge Renaissance

L'Enfer

Bouts donne ici une vision beaucoup plus réaliste du corps qu'au Moyen Âge. Simplement en l'étudiant de manière anatomique et en représentant ce qui se trouve aussi sous le visible : le sang, les os, les veines...

6. Abraham JANSSENS LISS (1567–1631)



Anvers/Rubens/Lille

Sainte Madeleine renonçant aux richesses de ce monde

Marie-Madeleine, qui a pourtant coupé ses cheveux et quitté sa "mauvaise vie" est toujours représentée de manière sensuelle. Elle est un prétexte à la représentation du corps dénudé, dans un contexte religieux répressif.

7. Lambert SUSTRIS (1515 ; 1520–1568)



Italie 16^e-18^e s.

Judith

Judith va user de ses atours pour séduire son ennemi Holopherne. Elle l'attire puis l'enivre afin de lui trancher la tête et ainsi libérer son peuple.

8. Jean-Marc NATTIER (1685–1766)



Chardin et la manière française

Scène galante

Le 18^{ème} est le siècle des fêtes de Louis XIV, puis de Louis XV. On badine à la cour et cela transparaît dans les tenues aux épaules dégagées qui mettent en valeur la peau laiteuse.

1^{ER} ÉTAGE

9. Louis-Simon BOIZOT (1743–1809),



Chardin et la manière française

L'Amitié

Autre figure allégorique, l'Amitié est ici figurée la poitrine dénudée et la main sur le cœur, donc, sur le sein

10. Amaury DUVAL (1808-1885)



Courbet et le Réalisme

La naissance de Vénus

Vénus-Aphrodite, déesse de l'Amour est la seule à être représentée complètement nue dans l'Antiquité. L'artiste fait comme son maître Ingres, il étire la silhouette de son modèle quitte à la déformer, avec un résultat plus esthétique que réaliste.

11. Benjamin CONSTANT (1845-1902)



Courbet et le Réalisme

Le Harem

Les artistes ont de l'Orient une vision fantasmée, ce que contestera Lady Montagu, une femme de diplomate anglaise. Elle entrera dans les harems et non, elle n'y verra pas de femmes dénudées, alanguies et dépoitraillées en attente du Sultan.

12. Alfred-Pierre-Joseph AGACHE (1843–1915)



Impressionnisme et Symbolisme

Vieille femme

Le peintre Agache encense son modèle et lui donne des lettres de noblesse. Elle est vieille et belle, imparfaite et sublime.

13. Auguste RODIN (1840–1917)



Impressionnisme et Symbolisme

La toilette de Vénus

Rodin utilise le marbre comme un amplificateur de beauté. Il oppose bien souvent la matière lisse et poncée du corps et celle, brute du socle qui voit naître le modèle.

14. Jan Anthonisz RAVESTEYN (1570–1657)



Hollande Siècle d'or

Portrait de femme

Aux Pays-Bas du Nord au 17^{ème} siècle, la beauté de la femme réside dans son maintien, sa prestance et ses atours. De son sein, nous ne verrons rien, bien caché qu'il est dans les froufrous de ses dessous en dentelle.

OCTOBRE ROSE

Tout au long du mois d'octobre, le CHU de Lille se mobilise pour informer et sensibiliser au dépistage du cancer du sein, notamment par l'autopalpation.

Le Palais des Beaux-arts de Lille s'associe à cette initiative autour d'Octobre rose en détournant quelques-unes des œuvres majeures de sa collection permanente.

Familier des services du CHU grâce aux actions menées depuis 2011, le musée propose au public un parcours pensé pour l'occasion, et offrant à découvrir la représentation des seins à travers l'histoire de l'art.